

## Un nouveau *Chrysochloa* de France [COL. CHRYSOMELIDAE]

par Ph. DAVID

***Chrysochloa péneaui*, n. sp.** — Long. 7 mm.; larg. 4 mm. — Court et trapus, ponctuation générale très grossière formée de vermiculations et de points se chevauchant les uns les autres; la ponctuation et la couleur d'un noir charbon mat lui confère un aspect très caractéristique et presque identique à *Chrysochloa* (subg. *Protorina*) *melancholica* Heer.

Tête à ponctuation irrégulière, assez dense et assez forte; antennes noires portant une fine pubescence jaune; dernier article des palpes maxillaires court, pres-

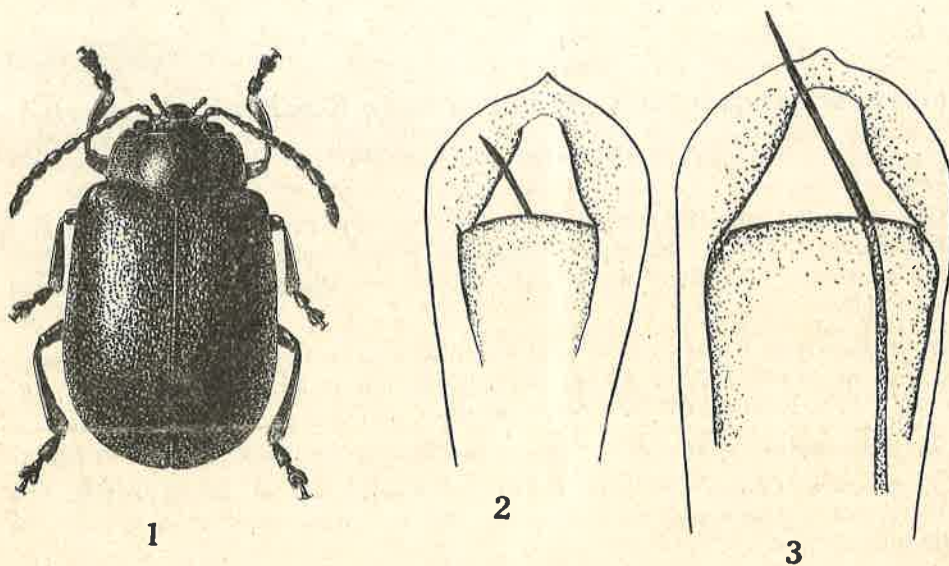


Fig. 1, *Chrysochloa péneaui*, n. sp. — Fig. 2, Édéage de *C. virgulata* Germ. — Fig. 3, Édéage de *C. péneaui*, n. sp. (partie apicale, vue de front; même grossissement).

que entièrement rond mais aplati en partie à son extrémité. Pronotum plus étroit que le corps, en forme de cône tronqué, peu convexe, à angles antérieurs assez saillants mais peu pointus, angles postérieurs droits; ponctuation très grossière, assez dense et forte, mais plus dense sur les côtés, bourrelets latéraux presque inexistants, remplacés par une ponctuation plus forte; disque du pronotum ponctué plus finement. Scutellum alutacé avec de rares points très fins. Elytres à calus huméral visible; ponctuation élytrale très dense, très grossière, la plupart des points réunis entre eux, formant une vermiculation assez accentuée. Dessous du corps noir. Pattes entièrement noires portant des poils assez nombreux, jaunes. Dessous du corps et pattes ponctué assez fortement, métasternum à rides nombreuses. Ailes légèrement jaunes. Type: 1 mâle, environs de Luchon (Haute Garonne). Type unique déposé, au Muséum, généreusement par M. le Professeur PÉNEAU, auquel je dédie cet insecte, qu'il m'a aimablement confié; il a été récolté au fauchoir dans les prairies de Superbagnères vers 2.000 m. d'altitude, en juillet 1944.

Ce *Chrysochloa*, tant par sa structure externe que par la forme de son édéage est une bonne espèce. L'édéage cependant n'est pas sans présenter une certaine analogie avec celui de *Chrysochloa* (subg. *Romalorina*) *virgulata* Germ., mais diffère de celui-ci par sa taille plus forte et son extrémité moins pointue. D'autre part, *Chrysochloa péneau*, n. sp. est bien différent de *Chrysochloa* (*Romalorina*) *virgulata* Germ., par ses caractères externes, car l'un est d'un noir mat, possède une ponctuation élytrale très grossière et particulière, tandis que l'autre passe du doré au bleu noir métallique et a une ponctuation fine et régulière. Malgré sa coloration non métallique, ce *Chrysochloa* nouveau par la forme de son édéage, appartient certainement au sous genre *Romalorina*, mais il faudrait pour confirmer sa place dans la systématique, examiner d'autres individus.

### Notes sur quelques Tachysphex de la faune française [HYM. SPHECIDAE]

par Jacques DE BEAUMONT

En 1936, j'ai publié un travail sur les *Tachysphex* de la faune française (*Ann. Soc. ent. France*, 105, pp. 177-212); les renseignements que j'ai rassemblés depuis lors me permettent d'apporter quelques compléments à la connaissance de ce genre.

*T. rufiventralis* Ferton. — On peut considérer cette forme comme sous-espèce corse de *pygidialis* Kohl (J. DE BEAUMONT, Contribution à l'étude du genre *Tachysphex*. *Mitt schweiz. ent. Ges.*, 20, pp. 661-677, 1947).

*T. spoliatus* Gir. — Doit porter le nom de *bicolor* Brullé (DE BEAUMONT, *l. cit.*)

*T. adjunctus* Kohl. — Chez les individus nord-africains, les tibias peuvent être entièrement ferrugineux; il en est peut être de même chez les spécimens de l'Europe du sud.

*T. denisi* Beaum. — Se rattachant à cette espèce et à la précédente, j'avais examiné 2 ♀ différenciant par leur aire pygidiale et j'avais associé avec doute l'une à *adjunctus*, l'autre à *denisi*. Depuis lors, j'ai eu l'occasion de voir, provenant surtout de l'Afrique du Nord, un certain nombre d'*adjunctus* ♂ et ♀ et plusieurs *denisi* ♂, mais aucun individu correspondant à ce que je supposais être *denisi* ♀. Dernièrement, j'ai reçu de M. P. M. F. VERHOEFF 4 ♂ de *denisi*, capturés à Carpentras (Vaucluse) et au Tholonet (B.-du-Rh.) et 4 ♀ récoltées avec ces ♂ et qui doivent sans doute leur être associées; or ces ♀ n'ont rien de commun avec mon *denisi* ♀; qui n'est probablement qu'un individu un peu aberrant d'*adjunctus*.

La connaissance de la véritable ♀ de *denisi*, dont j'ai également étudié une ♀ de Vitrolles (B.-du-Rh.), m'incite à placer cette espèce dans le groupe de *lativalvis*, dont elle présente tous les caractères principaux, en particulier la structure de l'avant-dernier article des tarsi. Cette ♀ de *denisi* a les deux premiers segments abdominaux et une partie plus ou moins grande des tibias ferrugineux. Elle se distingue de celle de *lativalvis* par l'absence complète de stries sur les faces latérales du propodéum, la striation plus fine de la face postérieure de celui-ci, la ponctuation plus fine de la face et du mésonotum, le clypéus plus

brillant et moins ponctué. On pourra corriger de la manière suivante ma table de détermination des ♀ :

6. Avant-dernier article des tarsi aussi long que large, nettement échancré en dessus (fig. 23); tibia antérieur avec quelques épines bien visibles sur ses faces antérieure et supérieure ..... *adjunctus* Kohl  
 — Avant-dernier article des tarsi plus large que long, peu échancré en dessus (fig. 24); tibia antérieur sans épines ou avec de très petites épines sur ses faces antérieure et supérieure ..... *denisi* Beaum.

Ajoutons encore que, chez *denisi* comme chez *adjunctus*, les tibia sont parfois entièrement ferrugineux.

*T. lativalvis* Thoms. — La ponctuation de la face, du mésonotum et des méso-pleures est assez variable. Chez la subsp. *gibba* Kohl, la ponctuation du mésonotum est nettement plus espacée que chez la forme typique; cette race se distingue aussi par une forme un peu différente du clypéus.

*T. fulvitaris* Costa (*acrobates* Kohl). — J'ai reçu de M. J. HAMON une ♀ de Corse (Galeria) qui se distingue des individus continentaux par sa faible taille (8 mm.), sa sculpture très fine, en particulier sur les faces latérales du propodeum, son abdomen entièrement ferrugineux; j'avais déjà eu l'occasion d'examiner une ♀ de Sardaigne présentant la même coloration. Il est donc probable qu'il existe sur ces îles une race assez différenciée et nous aurions alors deux espèces de *Tachysphex* (*pygidialis* et *fulvitaris*) présentant en Corse du rufisme. Le fait est intéressant à noter car, dans d'autres groupes, les races de Corse sont au contraire mélanisantes.

*T. nitidus* Spin. — J'admets maintenant que les 3 formes (A, B et C) que j'avais distinguées sont de bonnes espèces qui doivent se nommer respectivement *nitidus* Spin., *tarsinus* Lep. et *nitidor* Beaum. (voir: J. DE BEAUMONT, Nouvelle étude des *Tachysphex* de la faune égyptienne. *Bull. Soc. Fouad I<sup>er</sup> Entom.*, 31, pp. 141-216, 1947).

Musée Zoologique, Lausanne.

### Une espèce d'Ephippigeridae nouvelle pour la France [ORTH.]

par R. DELMAS

En 1951 et 1952, en deux localités voisines de l'embouchure de l'Aude, j'ai récolté en nombre, une espèce d'*Ephippigeridae* nouvelle pour la France. Il s'agit d'*Ephippigerida nigromaculata* Lucas, jusqu'ici connue de Tunisie, de Cyrénaïque et de Sicile. La comparaison avec des exemplaires de Tunisie de la collection du Muséum de Paris ne m'a pas permis de mettre en évidence des différences sensibles, ni dans les caractères morphologiques, ni même dans le système de coloration pourtant très particulier. Je renverrai pour la description à celle de CHOPARD (*Orthoptères de l'Afrique du Nord*, p. 148-149, fig. 224). Les caractères de la région génitale du mâle correspondent bien à sa figure 224 B.

L'espèce se distingue facilement de toutes les espèces françaises d'*Ephippigeridae* à pronotum non caréné latéralement par la forme de la plaque suranale du mâle, triangulaire, les cerques longs, dentés loin de la base et le système de

coloration. Il existe des individus vert pomme plus ou moins lavés de bistre clair sur le dos et d'autres entièrement bistre clair, mais tous présentent sur tous les segments de l'abdomen une grande tache basale, plus ou moins carrée, de couleur foncée et deux taches latérales moins prononcées, réunies par une bande basale de même couleur. Quand l'abdomen est rétracté, seule se voit la tache médiane. L'habitus de l'animal vivant se rapproche beaucoup plus de celui d'un *Uromenus* que de celui d'un *Ephippiger*. A cela contribue l'absence de la coloration noire de l'occiput habituellement très développée dans ce dernier genre. Le chant se rapproche plutôt de celui d'*Uromenus*. La ponte a lieu, en captivité, dans des fentes et non dans la terre (comme pour *Ephippiger*) ou dans des tiges sèches (comme pour *Uromenus*).

J'ai rencontré cet insecte au N.-O. de Vendres (Hérault), au bord des canaux de drainage d'un petit étang asséché, et en bordure de vignes voisines, dans des hautes herbes où dominait le fenouil dont il dévorait les inflorescences, et aussi près de Lespignan (Hérault) dans des prairies plus ou moins marécageuses, sur des plantes très variées. C'est apparemment un animal de biotopes humides dont il ne paraît s'écarter qu'accidentellement. Le premier individu observé le fut, certes, en milieu très sec sur *Scolymus hispanicus* L. en compagnie de *Saga pedo* Pall. et *Ephippiger cruciger* Fieb., mais il était absolument isolé et venait évidemment de l'étang voisin.

En 1951, le premier exemplaire récolté a été pris le 17 juillet; l'espèce était abondante près de Vendres le 20 juillet, mais elle y avait disparu le 3 août. Cependant à Lespignan, localité plus humide, le 3 août, la population était encore très importante. Cette année (1952) il y avait des adultes dès le 18 juin à Lespignan et à Vendres. Actuellement (juillet 1952), le nombre en est très réduit et ils auront certainement disparu avant le début d'août.

Il s'agit donc d'une espèce hâtive, disparaissant très vite en année normale et cela explique sans doute, comme pour certaines autres découvertes récentes, qu'elle soit passée inaperçue jusqu'ici dans une région cependant si visitée des entomologistes. Elle vient s'ajouter à la liste des espèces qui, abondantes ou assez abondantes localement dans la région méridionale à basse altitude au début de la saison, n'y existent plus dès août, ou même avant pour certaines. Telles sont: *Barbitistes fischeri* Yers., *Isophya nemausensis* Béranguier, *Gampsocleis glabra* Herbst, *Platycoleis falx* F., *Parnassiana vicheti* Delmas et Rambier, *Pholidoptera femorata* Fieb., *Decticus monspeliensis* Serv., *Prionotropis hystrix azami* Uv., *Prionotropis rhodanica* Uv., *Stenobothrus festivus* Bol., *Arcyptera brevipennis* Br., *Arcyptera kheili* Azam. Il en est sans doute de même aussi, en Corse, pour *Metaplastes pulchripennis* Costa que j'ai trouvé adulte dès le début de juin à Porto Vecchio en 1947, ainsi que pour *Pholidoptera femorata* Fieb. et *Eupholidoptera chabrieri* Charp. signalés par RAMBIER. Certaines espèces de cette liste, toutefois, susceptibles de vivre en montagne, s'y maintiennent plus longtemps, telles *Barbitistes fischeri* Yers., *Gampsocleis glabra* Herbst, *Pholidoptera femorata* Fieb., *Arcyptera kheili* Azam, *Prionotropis hystrix azami* Uv., *Stenobothrus festivus* Bol.

Laboratoire de Faunistique de l'I.N.R.A. annexé à la chaire de Zoologie de l'École Nationale d'Agriculture de Montpellier.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.